3 MÈLODIES sur des poèmes de Mickaël BARDIN

pour baryton et piano



Note de l'auteur :
$\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}$
convention sur les altérations : Les altérations accidentelles ne sont valables que pour la hauteur en question et ne sont pas valables pour les autres octaves sans rappel de cette altération et ceci que pour la mesure, sauf en cas de liaison de la même note d'une mesure à l'autre.
$\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}\mathcal{H}$
Tous droits réservés

Cache-cache

mélodie sur un poème de Mickaël BARDIN pour Baryton et Piano Opus 41 (N° 1)

Pierre Angot









Abandon pour Baryton et Piano Opus 41 (N° 2) Lent = 42 Mickaël BARDIN Pierre ANGOT Baryton stre en Lent =42**(\(\bar{\pi}\)**● d'un (8^{va}) des tin p 8*vb* Cal ré me 8va -5 pp p #0. 8vb $oldsymbol{f}$ - de gards bli - és Sour ques - tion (8va)__ mf p

Page 8







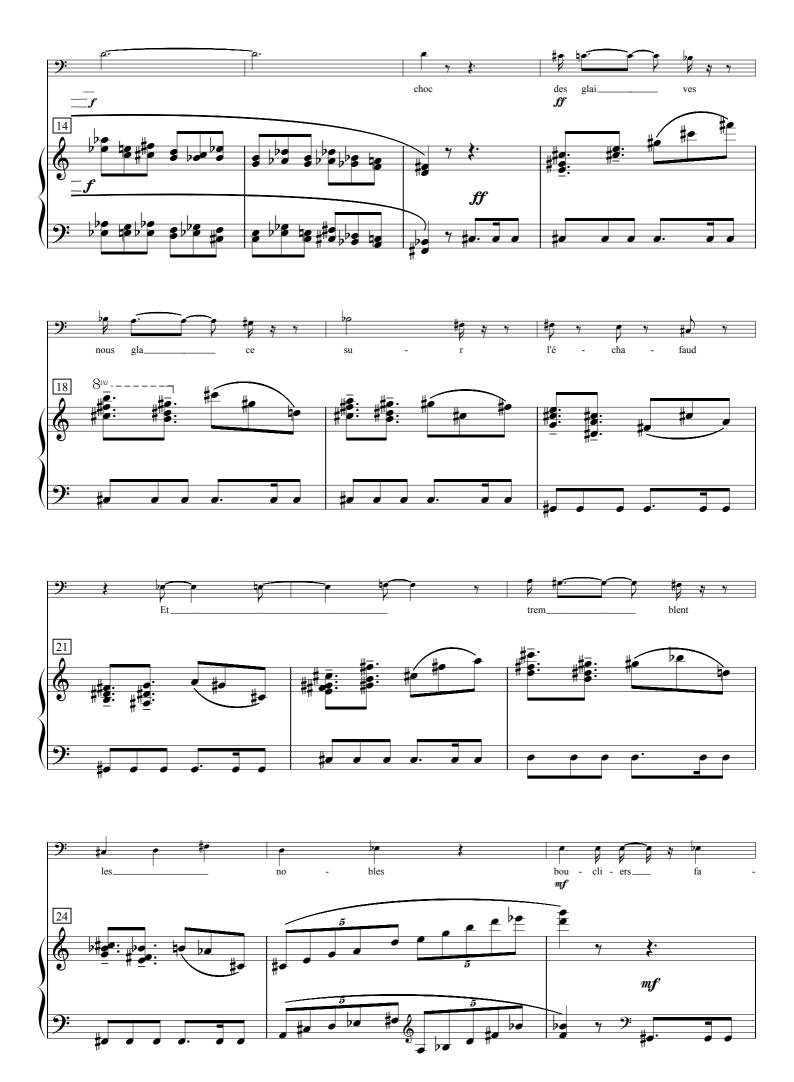






pour Baryton et Piano Pierre ANGOT









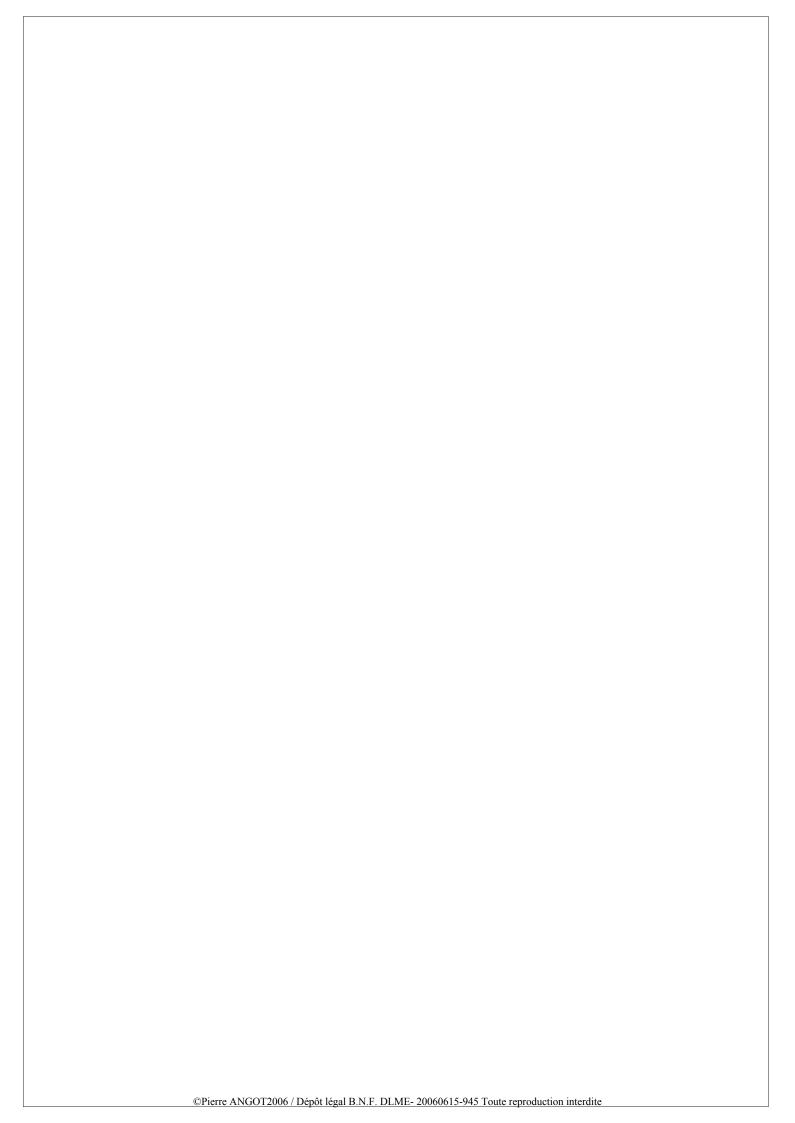












Cache-cache

Plus vaine l'attente sinueuse Sous le joug des citernes ailées L'impatience sculpte avec amour Un ciel de souche racines au vent

Austère comme une mère silencieuse Une fourmilière démolie dans le ventre

Papier treillis un soir de fuite Pour une heure de glas et plus Le bref éther s'adonne au jeu du chat Et dévale le cadran sabotage en cadence Et baignoire salée en guise de montre

A prendre et à laisser.

Un abandon de soi

Sinistre engeance d'un destin déjà tracé Calme révolte de ces égards oubliés Sourde question qui chatouille notre inconscience Et se perd dans les échos du grouillant silence

Au fond retentit la vicieuse volonté Affolée par d'autres farandoles de songes Assaillant farouche d'un esprit démonté Vautour rieur au fardeau des divins mensonges

L'infini se noie dans une mer de candeur Et le temps caresse les capricieux espoirs Mais le cercle de l'inaltérable rôdeur Se referme, glacial, sur le gris désespoir

Mortel écho des offrandes qui s'entrechoquent Au confluent ravi des croisées qui se moquent L'insidieux repentir triomphe, pathétique Les convictions transposent de vaines reliques

S'égarant sans nostalgie au-delà des dunes La rivière chantonne au loin, indifférente Qu'importe à nos vies dans l'éternité riante Les sombres vestiges de cette nuit sans lune

L'inutile combat

Le choc des glaives nous glace sur l'échafaud Et tremblent les nobles boucliers falots Le Glas sonne sa monotonie chagrine Et coulent les sombres rivières purpurines

Ces rires sardoniques qui nous motivent Et nous font croire à la victoire festive Résonnent à nos pauvres oreilles craintives Et corrompent notre volonté rétive

La violence nourricière et désinvolte Gave ses enfants du flux pulsé de la vie Les bouches avides de croquer cette avanie Fleurissent au fracas des sereines révoltes

Les fureurs grisantes accaparent les sens L'éternité se fige avec nonchalance Langoureux, le chaos sombre sans défiance Dans le vain mystère de cette existence

Propriété de l'auteur Reproduction interdite Vente et location du matériel:

Pierre Angot 4 Les Vacadis 63310 St Sylvestre Pragoulin ☎:04/70/59/15/43

 \boxtimes : angot.pierre@libertysurf.fr